

Jacqueline Frédéric Frié

Transparences

Poèmes

Desclée de Brouwer

Du même auteur :

Poèmes

Si peu de temps (*Gallimard*)

Nuit Noire (*Mercure de France*)

Les Eaux d'en-Bas (*Seghers*)

Toucher Terre (*Saint-Germain-des-Prés*)

Exclamations (*Desclée de Brouwer*)

Proximités (*Desclée de Brouwer*)

Poèmes-Livrets

Cantate des Béatitudes

Festival International de Musique Sacrée – Lourdes
(*Agorila*)

Oratorio du Retour

Notre-Dame de Paris

Cantate sur l'Europe

Festival International de Musique Sacrée – Lourdes

Hymnes liturgiques

(*C.N.P.L.*) (*Lethielleux*)

Traduction

Traduit de l'arabe avec l'auteur :

Le Livre de l'Exode et du Retour

de Michel Hayek

(*Cariscript*)

Adaptation

Le Roi de la Chambre obscure

Traduction de “*The King of the dark Chamber*”

de Rabindranath Tagore

(*France-Culture Radio-France*)

“Acaba de entregarte ya de vero...”

S. Jean de la Croix



Souffles

A
lui,
souffle
de
Souffle,
ces
brasiers d'astres
en
fusion
comme bruit de brise
légère...

Tranchée à hauteur
des
tempes
s'
éjecte
sa pensée
droit
sur l'Abba où enfouir
le calice
et
le cri.

Il
se
couche recru,
fiévreux jusqu'
aux
lèvres
sur
leur poème-prière
encore
ouvertes
– et le Verbe l'évente...

Libre
d'
interrompre
son
souffle
ou d'en faire hommage
pauvre
à
Qui de droit,
il
respire.

Mâcher
les
mots
de
l'amertume
crispe
son
cœur avide
du
seul
Silence.

Il vit,
suffoque au sein
fumant
des
tempêtes :
ô
moindre
haleine,
présence
d'
Esprit !



Faite
pour
qu'un son porté
sur
lisse
approche
d'
Ange
lui
soit
audible...

Créé
en obscure,
opaque
profondeur,
il
y brille bouche
pour
Parole
Qui-Soi-Même
Se
créé.

Trente
deux féminines
fois
sur la rose
des
vents,
sa jeune
joie
ne cesse qu'elle
Le
porte.

Reclus
neuf lentes
lunes,
et passeur de cosmos
outré
d'invivables
soleils,
et
libre
plus que l'
air...

A
perte de toucher,
elle
explore la cruelle,
la creuse
distance
- et
pourtant,
si,
elle a
ri.

Si
singulier
ce
semblable,
qu'avec lui
un
son,
du Silence Simple,
vient
de
naître.

...elle
ne se fie
plus
au
prix apparent
et,
sur
ce couple
de
colombes,
souponne...

Il en croit
la
prophétie :
il
s'éblouit
de
ce
Bien
qu'un mal reste contraint
de
faire.

Trois
soleils
sans
Lui,
trois jours de nuit, hors
d'elle,
jusqu'
à la proche
Parole
qu'elle ne comprend
pas...

Parce qu'il
se guide
à
la Voix,
dans
le quatrième parvis
du
Temple,
il
Le
trouve.

En
preuve de pauvre
amour,
cette
agonique patience
qu'à
distance d'un jet
de
pierre
elle
dissimule.

Est-il
autre
que son corps
d'
angoisse,
qu'
expirant murmure
aux lèvres
de
la
profondeur ?

Sauvage
assaut
d'
un
nerf,
sifflante lanière, jusqu'
à l'
âme
humide,
entrante...

...et si
parfait
sans-trace,
sur
tel
corps
tendre,
qu'il
soupçonne
l'
Esprit.

Prier
lui
permet, en toute
triste
terre,
de
rouvrir les yeux
sur
un peuple
de
Princes.

Déchu,
il garde accès
à
la Parole
qui plaide
l'
ineffable,
aux
purs dépens
de
la Loi.

Prise
en
foule
– elle –
pas autre
que
cette
odeur
âcre
de
huée.

Une
haineuse
rumeur L'atteint
à
pitoyable
hauteur
d'
homme :
n'en finit pas
qu'Il
passe...

Elle
sait,
de
la Bouche
exSangue,
n'
avoir
gémi
que
Son
gémissement.

Cri
réflexe,
son dernier,
mais, dans la Vive
Voix
expirée en pur
Vouloir
du
Père,
déjà
oui.

Pour
elle,
familière de l'excentrique
corps,
joie
de
le
joindre,
toutes
molécules
éclatées...

Un
irrépressible
essor
d'
âme
le tire
du
séquestre
où
il
suffoque.

Sur
l'
élan,
elle passe
les douloureuses
disparités,
mais
Rien,
encore,
l'
opresse.

D'ici-haut,
où
l'effort
d'
Amour
soulève,
se faire Signe :
il n'en est
pas
d'
Autre.

Elle courbe ses trois
corps
qu'un même
Vent
violent
visite :
l'en-gloire, pas
plus que le-friable
ou
le-subtil,
aimé.

Avant
de
dire, il inspire
large
et
prie
que le silence
même
ne
l'
esSouffle.

Plus
profond
que la voix
vibre
son chant de la première
Vêpre :
il
monte
où elle
ne finit
pas.

...et savoir
que
s'
ouvre nouvelle
hauteur
de
joie
quand
le
Silence
insiste.

Elle
anticipe
avec
ce
corps
qui respire
à
hauteur d'âme
l'air
des
Cimes.

Ô
Vivant,
il
s'oriente
au
Souffle :
l'esprit
de
son désir
le
précède...



Flux

En
amont
de
ses jours,
quel
rAppel enrroué
sanglote
qu'il
diffère
d'
entendre ?

Sur
inverse,
incessant
roulis,
aussi bas qu'il penche,
le tient
la
Verticale
au
ciel
intérieur.

Il
s'essaie à souffrir
la
croix,
et retombe un
bras,
puis
l'
autre,
toute honte
bue.

Il
voit
ruisseler
les
lunes,
le temps lui bleuir
l'
épaule,
mais
mourra
surpris.

Oint
pour
combat d'ombres
sur étang
de
miasmes,
lui-même délétible
que l'effluve
du
Chrême
fortifie...

Il vit
sauvé des eaux
de
mort
amère,
il s'empourpre,
ô
flux doux
des
reviviscences,
Sang du Salut !



Elle presse
son
cœur
où
le oui
prend source
et
déborde jusqu'
au
dernier
vivant.

L'
Irrésistible
l'
infuse au centre
vif,
l'
incarne,
l'
inclut :
il
commence.

... flot
pourpre
qui
la déserte
et
gorge,
gonfle
le
fruit : la laisse
heureuse,
pâlie.

D'aise
en
béate
balancelle, il dort
doux :
le
Suc,
la
Substance Nomade
l'
imbibe.

Bondissante
allégresse qui ne va
que
de
Soi
quand
l'
ubac
du
cœur séparé
pleure...

Joie
de
le brandir
humide,
corps et âme ascendants,
l'
avorton céleste
né
des eaux
d'en
bas.

Toute
à
l'aurore
joie, elle ignore
combien
de ses tremblantes
gouttes offertes
co-
acquitteront le prix
du
Sang.

Onde
de
choc
droit
sur
son sourire :
préservé
l'Un
de la contradiction
lui
échoit.

D'
angoisse,
elle remonte
l'
inhumaine
marée
vers le Fils
de
l'homme-et-non
pas
seulement.

Avec
les
doctes, l'étonne
l'âge
de la lumière,
le
submerge en lame
de
fond
le
commencement...

Même
l'
ultime
épuisement
la
ressource :
c'est
au
Calice
qu'elle
boit.

Instance
d'
extrême,
il se sépare
de
sa peur
qui
transpire :
il
L'
accepte.

Elle
en
défaillie :
il
crache,
cingle,
entaille toute
ployante
chair en Une,
son
péché.

Au
vu
et
au
su,
la Sienne
couvre
leur
tiède,
secrète
balafre.

A
peuple
de
rois,
souffrances d'esclaves :
Elle
en compte les larmes
pour un temps, deux
temps et la moitié
d'un
temps.

L'
humiliation
lui
sèche
l'
os
tant
qu'il ne s'avoue
pas
sa
Soif.

Sur
les
Siens,
son pas la baigne
d'
angoisse,
mais
l'amour n'a de cesse
qu'
il
ose.

Il
a
sa plaie,
son
ruissellement
d'
épaule,
et
aussi sa douce
Mère
à rencontrer.

Baptisée
dans
la
Mort,
l'
isole
l'écume des galaxies
mais,
elle a reçu force
pour
franchir. . .

L'un
dit "valves
du
cœur"
l'autre
"écluses
de
miséricorde"
eux,
une seule
chair.

Épier
cette
Lueur
d'
avant
l'
Aurore
qui
désembrume
le
regard...

Dans
le nombre,
il tremble à voir
le
Chiffre,
il
pleure d'heureuse
nécessité pour cet un
en
l'Un
qui ressuscite.

Haute vague
de
haute
rive,
l'
extrême
haut-le-corps
de
son
timide
lâcher-prise...

Il
reçoit don
de
voir
la Nuée emplir
le vide :
la moindre
nue
en
reste
Compagnie.

La
fraîcheur
qui l'incendie
l'apaise :
au
cœur,
l'
incompatible
semble
ne l'être
pas.

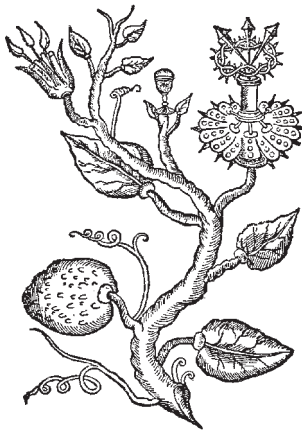
Immergé
dans
les
Sept
fontaines de feu,
il prend puissance
sur
les contraires
qu'il concilie
à
Vie.

Outre
l'
alternance,
passé
l'
entremis,
arrive qu'elle boive
à
même
l'
Ivresse.

Il
décompose
l'
eau
simple,
suppose des embruns
d'
étoiles,
remonte
Ses
ruissellements.

Arraché
à
quelque
repentir
secret,
un
pleur
clair
la baigne
de
béatitude.

Ô
Véhément,
le
flot
qui le presse
porte
l'Eau et le Sang
jusqu'
aux cent quarante
quatre
mille...



Formes

Où
se perd le sans-masse,
pour
rendre compte
du
rien,
il prend l'ordre
mathématique
en
défaut – ô autre
Un. . .

Hors d'habitude,
épuisé
d'intelligibles
cas
de
figures,
il en croit l'Amour :
penser au clair
du
cœur
le surprend.

Formes
ou
pas,
il démystifie
l'
incalculable :
un,
plus
un,
plus un, plus... UN
– et sourit.

Cloporte
clos,
il
ceinture la sphère
des
douleurs,
presse le Cercle azyne,
ouvre
sur
spirale
infinie.

“Si
vous ne devenez
pas...”
le désordonne,
perturbe
sa parole :
il voit
ces humains menus
qu’il
lui faut être
comme.

Il vit,
il
te fréquente,
ô
forme issue
de
Substance,
et la Vierge enfante, et le Mort
ressuscite :
quoi
Lui est impossible ?



...paupières sur
si
personnel
secret
qu'il
la
lie,
intime,
au
Même en Trois
Personnes.

Vivace,
ce
point
flou,
perceptible au seul
Vigile
proche
et
sis
en haut
Lieu.

Étonnée
d'
avoir
à se nourrir
de
Lui
pour qu'Il croisse,
elle va,
émue
aux
entrailles.

Il
se courbe
selon
l'
exacte
voûte de l'arche,
obombré
tiède
à
son premier
désert.

Sitôt
qu'
issu,
le
cerne l'espace
strict
tel
qu'elle
ressent
l'
Étreinte.

...sa
terre
comme
brève,
éblouissante
destination
et
Tente
de
la
Rencontre.

Présenté
à
bras,
le voici fils
d'
Homme
qui pèse, sur elle,
son
poids
de
Lumière.

Cœur
perplexe,
il craint
qu'
âme promise
au
glaive,
elle
souffre, différente,
la
chair.

Pour
elle qui voit,
il
n'y a
- ah ! -
d'amour que de corps,
d'accueil que de temple,
ce
Corps,
ce
Temple.

L'
Absence,
en
plein
vide,
le
perce
et
transperce
avec
quoi ?

Faible,
elle fléchit
sur
son reste
de
force,
ombre
du
Suppliant,
à
genoux.

Il refuse
le
seuil,
l'effroi,
le
suspens
– il
s'
agrippe
au
vertige.

Libre
de
liberté
flagellée à dures
aises
sur
son cœur
esclave,
elle
tente
d’Aimer...

Licite
qu'
un
crin tressé
le
blesse
au sang
– ainsi
la
douce
tresse...

Depuis
qu'ils en ont
couvert
le
Corps
moqué,
elle ne voit
la
pourpre
que
dérisoire.

Il salue
l'insigne
du
Pouvoir
gravé sur l'épaule
droite
de ce doux
bafoué
qui
Le
représente.

Justiciable,
pour
pesanteur
d'
offense,
elle
s'abat morte
et
vive
contre
terre.

Lui,
chute
si dur
que l'élan le relève :
il en oublie
l'
usure
de la masse
et
du
poids.

Jusqu'
à ce qu'effacement
mortel
s'ensuive,
la Non-Aimée,
impérissable
image
de
la Face,
à ressemblance
s'oblige.

Croire
qu'entre Amour
et
Justice,
tous,
écartelés en Qui
s'apure
le déicide
Dû,
ils
sont.

Où
manque
le
lieu,
s'articule un temps
autre,
aussi est-ce
d'
heureuse infinitude
qu'elle
tremble.

L'
effleure
Telle
lumière
et s'accroît le relief,
s'exalte
un
supplément des présences :
ce
qui paraît
apparaît.

Première,
elle désassemble,
et
première à rejoindre, avance
sa main,
l'
inapte
à retenir :
première,
Le
touche.

Pour ici,
perdu
qui,
une
inexistante
fois,
a
vu plus nu
que
le
nu.

Elle
expérimente,
ses
quatre
éléments fondus,
le
lieu de l'ailleurs
intime :
l'
Ange
passe.

Sept
rafales de commencements
de
mondes
le
recréent immune
pour
autant
qu'
il
croie.

...une
chair
de
jeûne,
de
translucide
indigence
– déjà
de
traçante
gloire.

...et d'
aussi bas
qu'ici puisse être,
l'Intacte l'entraîne
où Lui
S'
adjoit
ce
lui-même
qui
tarde.

Il
arrive
que telle
innocente
forme
la
tienne
extatique
face
au
Voile.

Ô
Subsistant,
qu'il
se sache
âme et corps
l'ouvre
à l'Âme,
le lie
au Corps,
l'
éternise...

Flammes

Claire
à son extrême,
sa
pénombre frôle
le
Jour :
le
cœur
des
vellétés
s'éveille.

Des mains creusées
en
coupes
d'
oscillantes
élévations
pour
qu'il pleuve sur
les foyers
de
fièvre...

Pure
grâce, il traverse
le
paradoxe,
souffre l'aveuglante, double
pointe, prend
son
repos
à la fraîcheur
du
Feu.

A
perte
de
nombres,
ces
nocturnes
incandescences
sur
cercle,
Sa
Couronne...

Ardeur
qui charbonne
en
quelque nuit
du
corps
et pyrograve
profond
jusqu'
à
l' Icône...

Il vit,
ô
passionnelle
flamme en pure
Passion,
il brûle,
Gloire,
au vif
des
yeux
qui transparaît.



Étrange
qu'
elle baigne
et
brûle,
la
courbe et l'
impulse
en une simple
fois,
sa ferveur. . .

Il
s'initie
à
l'
obscur,
à la close,
géante
capacité enceinte
de
la
Lumière.

Le
transport,
qui la centre
au
Cœur,
soulève
son intimentement
petit
qu'elle voue
à
vivre.

Éclat
de
Son Désir,
allumé
il
l'est,
mais, sous épaisseur
vivante,
encore
il
couve.

Pas
autre cri
que
de distance,
alors
elle penche bas
sur la rouge
bouche
colère :
il
boit.

Il change
peu :
pied prompt
à bouger
des mondes
d'
étincelles,
œil
lent
à
la clarté.

La
Lumière
des
nations
nimbe
ces humanités
de quarante
jours
qu'à bras émus
elle
berce.

Qu'Il
reconnaisse
pour
Sienne
l'œuvre vive
présentée au jour
prescrit :
l'
avenir est dû,
qui
scintille !

Poussière
et
cendre,
à même
la foudroyante
Joie,
sept
incendiaires
fois,
elle
flambe.

A
l'obscur
du
cœur
défaille la dernière
forme
mais,
la
Main
qu'il prend
l'apaise.

...et
vient
qu'elle
s'
épouvante,
noire
d'
enfouissements,
terre
de
tentation.

Ni
nuit,
ni torches,
mais
l'
instant le cherche
et
le
trouve,
toute
affre cessant.

Une
chair de terre
rouge
que l'atroce douleur
laboure,
sa
vieille glaise
en
mal
d'imminente
gloire...

Zébré
de
foudres,
lié
court
à sa colonne
de
vertèbres,
il
s'
initie.

Elle
qui n'est pas,
mais
prête
à souffrir les intimités
d'être,
la
voir couronnée
des feux
du
Désir.

Fond de nuit,
il
frappe,
mais un
triste
reste
de
lueur
éclaire la Majesté
qu'il
offense.

Avec
le
Soleil Voilé,
elle monte,
et
Leur
horizontal écartement
cruel,
sur
la distance
diminue.

S'
attarder
– même
s'il
tient
dans
un regard,
cet
univers
de
reflets.

Elle
se
fie à l'énorme
ténèbre,
aux ardeurs fusantes
hors
tombeaux,
à
Ce mourir
qui
dérange.

Sang
comme
épaisseur de lave
dans
son cœur-cratère,
mais
le Feu, ne faut-il
qu'
Il
S'
allume ?

Elle
transmet
le
Don,
cette chaleur
basse,
lente,
fille
de
L'
Incandescent.

Il prie,
il
entrevoit,
de sa périssable
forme,
la
trans-figure,
l'
entre-toutes
du
Seul.

Entre
fureur sombre
et
ciel,
le spectre
agrippe,
égare
son
doux cœur déjà sauf
de l'
ultraviolet.

L'
âcre
amas brasille
sous
résiduelle,
droite
flamme
qu'
il est :
se
simplifie.

L'effare
ce
préalable de si haute
nuit
des
temps
pour
qu'un Ciel en sienne
bassesse
S'
embrase.

Ce
cinquantième
jour,
les Douze,
puis
douze mille
myriades,
mis
à
Feu
et à Sang...

D'
explosives morts et passions,
force
reste
à
la
Joie
qui la soulève
et
l'
Orienté.

Des yeux
comme lumineuses,
des
cieux
comme le seul
Regard,
et
l'envie
d'accéder
au
Désir...

Elle
scrute
cette nuit
noire
où par hautes
fulgurances
étouffées
la Lumière, déjà,
Se
fait
Jour.

Ô
Radiant
qu'il reconnaît
à
la
brûlure
du
ciel intime,
toutes
constellations
évanouies...



- Table -

I	Souffles	5
II	Flux	45
III	Formes	85
IV	Flammes	125

Transparences

Cent quarante-quatre poèmes
au travers des quatre éléments pénétrables.

Par “elle” et “il”. Vers Lui.

... et savoir
que
s'
ouvre nouvelle
hauteur
de
joie
quand
le
Silence
insiste.

Jacqueline Frédéric Frié a publié une œuvre poétique importante par la rigueur du style et la haute spiritualité qui l'inspire. Elle est également l'auteur de livrets pour cantates et oratorios créés à Lourdes et à Paris ; de traductions et d'hymnes insérées dans la *Liturgie des Heures*. Son texte de l'*Hymne du Jubilé de l'An 2000* a été traduit en seize langues.